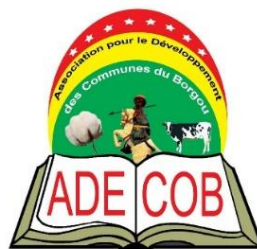




Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement
et de la coopération DDC



Évaluation de l'Impact des Interventions de l'ADECOB auprès des Groupements Féminins



Sommaire

Sommaire	2
Introduction	3
I. Approche d'intervention	4
II. Impacts des actions	5
2.1. Renforcement des capacités Techniques et de Gestion	6
2.2. Autonomisation Économique et Renforcement de la Cohésion Sociale.....	7
2.3. Utilisation et Maintenance des Équipements Productifs	8
2.4. Changements de la situation économique des femmes	9
III. Défis Rencontrés	10
IV. Changements observés dans les comportements et pratiques	11
4.1. Répartition des Bénéfices au Niveau des Coopératives	13
4.2. Utilisation des Bénéfices Individuels.....	15
4.3. Fonctionnement des Systèmes de Tontine	16
V. Recommandations pour la consolidation et la durabilité du programme	17
Conclusion	18



Introduction

Dans le cadre de la mise en œuvre du programme **AGORA**, financé par la Coopération Suisse, **l'Association** pour le Développement des Communes du Borgou (ADECOB) a conduit une série d'**interventions** ciblées en faveur des Groupements Féminins (GF) dans plusieurs communes de la région du Borgou. Ces actions s'inscrivent dans une dynamique de promotion de l'égalité de genre, de renforcement du leadership local féminin, et de soutien à l'autonomisation économique des femmes rurales.

L'objectif principal de ces interventions est de doter les groupements féminins de capacités renforcées pour une meilleure gestion de leurs ressources productives, une prise de décision plus affirmée au sein de leurs communautés, et une participation accumulée aux processus de développement local. En d'autres termes, il s'agissait de créer les conditions favorables à l'émancipation socio-économique des femmes à travers des appuis techniques, organisationnels et financiers adaptés à leurs besoins.

Le présent rapport d'évaluation a pour finalité de mesurer les effets concrets de ces interventions sur les bénéficiaires directs, mais également sur leur environnement socio-économique. La mission d'évaluation s'est déroulée du 02 au 12 avril 2025 dans les quatre communes frontalières du Borgou.

À cet effet, une démarche méthodologique mixte a été adoptée, combinant la collecte et l'analyse de données quantitatives et qualitatives du terrain. Cette approche permet d'appréhender à la fois les changements mesurables (en termes d'indicateurs clés) et les perceptions des actrices concernées, tout en tenant compte des dynamiques locales spécifiques à chaque commune ciblée.



I. Approche d'intervention

L'évaluation des interventions menées par l'ADECOB dans le cadre du programme AGORA a été réalisée selon une **approche méthodologique mixte**, combinant des outils de collecte de données quantitatives et qualitatives afin d'assurer une compréhension approfondie et nuancée des effets observés. Cette démarche repose sur le principe de **triangulation des sources d'information**, permettant de croiser différents types de données pour renforcer la validité et la fiabilité des résultats.

Trois principales sources de données ont été mobilisées dans le cadre de cette évaluation :

- **Questionnaires d'évaluation structurés** : Un total de 15 formulaires a été administrés auprès de membres des groupements féminins dans quatre communes ciblées. Ces questionnaires ont permis de recueillir des données chiffrées sur les effets perçus des interventions en matière de renforcement des capacités, de gestion des équipements et de développement économique.
- **Rapports de mission technique** : Les documents produits lors des activités de contrôle technique et de rodage des équipements ont été exploités. Ces rapports fournissent des éléments objectifs sur la fonctionnalité des équipements mis à disposition et sur les conditions de leur mise en œuvre par les bénéficiaires.
- **Entretiens qualitatifs et témoignages** : Des échanges directs ont été conduits avec des femmes membres des GF lors des visites de terrain. Ces entretiens ont permis de recueillir des récits de changement personnel et collectif, des perceptions sur les apports du programme, ainsi que des suggestions d'amélioration formulées par les bénéficiaires elles-mêmes.

Les données quantitatives ont été soumises à une **analyse statistique descriptive**, afin d'identifier des tendances et mesurer les écarts par rapport aux objectifs initiaux. Parallèlement, les données qualitatives ont fait l'objet d'une **analyse de contenu**, afin d'extraire des éléments contextuels, des témoignages significatifs, et des dynamiques locales porteuses de changement.

L'ensemble de ces analyses a été structuré de manière à faire ressortir les **réalisations majeures**, les **leviers de succès**, ainsi que les **défis persistants**. Cette méthodologie assure ainsi une lecture cohérente et complète des effets des interventions exercées auprès des groupements féminins en tenant compte de la diversité des contextes locaux.

II. Impacts des actions

Les actions mises en œuvre par l'ADECOB dans le cadre du programme AGORA ont produit des résultats mesurables et qualitatifs notables auprès des groupements féminins bénéficiaires. Ces impacts sont analysés sous deux principaux axes d'intervention : **le renforcement des capacités techniques et organisationnelles**, et **l'amélioration de l'autonomisation économique et de la cohésion sociale**. L'analyse repose sur des données empiriques collectées sur le terrain et triangulées à partir de sources diverses.



2.1. Renforcement des capacités Techniques et de Gestion

L'un des piliers de l'intervention a consisté à doter les femmes membres des groupements de compétences techniques, financières et organisationnelles nécessaires à la gestion durable de leurs activités économiques. Les formations ont couvert plusieurs modules clés tels que le leadership féminin, la gestion simplifiée des finances, la maintenance des équipements productifs et l'optimisation des ressources communautaires.

Tableau 1 : Synthèse des résultats liés au renforcement des capacités (2022–2024)

Indicateur	Résultat obtenu	Observation
Nombre total de sessions de formation organisées	12	Réparties dans 4 communes du Borgou
Nombre total de femmes ayant participé	356	Forte mobilisation communautaire
Taux de participation global (par rapport aux prévisions initiales)	148 %	L'engagement dépasse largement les objectifs fixés
Proportion de groupements ayant institué une tontine interne	70 %	Adoption d'un mécanisme de gestion collective durable

Ces résultats témoignent d'une **adhésion massive** des membres des GF aux initiatives de renforcement des capacités. La participation excédentaire (+48 %) par rapport aux cibles prévues reflète non seulement l'intérêt porté par les femmes aux thématiques abordées, mais aussi une dynamique d'entraînement intergroupes. L'adoption spontanée de systèmes de tontines par 70 % des groupements démontre l'**appropriation effective des outils de gestion collective**.

2.2. Autonomisation Économique et Renforcement de la Cohésion Sociale

Au-delà des capacités techniques, le programme a permis de renforcer la place des femmes dans les prises de décision, tant au sein des groupements que dans leurs ménages. La mise en réseau des GF a favorisé l'entraide intercommunautaire et l'émergence de nouvelles dynamiques sociales autour des équipements et des projets générateurs de revenus.

Tableau 2 : Résultats observés en matière d'autonomisation et de cohésion

Indicateur	Résultat mesuré	Commentaires
Groupements déclarant une amélioration de la cohésion interne	85 %	Meilleure entente, gestion collective plus efficace
Femmes affirmant une autonomie accrue dans leurs décisions économiques	78 %	Capacité renforcée à gérer les revenus et à investir
Groupements ayant développé des partenariats économiques locaux	38 %	Ouverture vers des collaborations avec artisans/commerçants

Les effets qualitatifs sont significatifs en termes d'**estime de soi, de prise d'initiative et de structuration interne des GF**. La majorité des femmes interrogées affirment désormais pouvoir **participer activement aux décisions économiques**, ce qui marque une rupture avec les rapports de dépendance précédents. Toutefois, la proportion de groupements ayant noué des partenariats économiques (38 %) reste en deçà des attentes, ce qui souligne un **potentiel d'amélioration en matière de mise en relation commerciale et d'intégration dans les chaînes de valeur locales**.

Témoignage significatif :

« Depuis que nous avons les équipements, les femmes restent plus unies. On planifie tous ensemble maintenant. »

Léila, Secrétaire du GF « Duniaru se muyal »

2.3. Utilisation et Maintenance des Équipements Productifs

L'acquisition et la mise en service des équipements (rappeuses, presses, moulins, bâches de séchage, etc.) ont contribué de manière significative à l'intensification des activités de transformation agroalimentaire au sein des groupements féminins. Ces équipements ont été intégrés dans les routines de production, mais leur usage intensif a également révélé certaines limites en matière de maintenance et d'approvisionnement en pièces détachées.

Tableau 3 : Fréquence d'utilisation et entretien des équipements

Indicateur	Résultat mesuré	Observation
GF utilisant les équipements au moins 5 jours/semaine	90 %	Forte intensité d'utilisation, signe de pertinence des outils
GF ayant signalé une panne ou sollicité une réparation dans les 6 mois	40 %	Usure rapide liée à l'intensité d'exploitation
Groupements ayant embauché un technicien local pour l'entretien	10 GF	Initiative locale d'autonomisation de la maintenance

La régularité d'utilisation témoigne de l'**intégration effective des équipements dans les chaînes de production locales**. Toutefois, les pannes fréquentes et la difficulté d'accès à des pièces de rechange posent un défi pour la **pérennisation de ces investissements matériels**. L'embauche locale de techniciens par certains GF constitue une bonne pratique à documenter et à diffuser.

À Nassy, une panne survenue sur une presse a pu être résolue dans un délai de moins de 48 heures grâce au remplacement rapide d'une pièce par un technicien local, permettant ainsi la reprise immédiate des activités de transformation.

Berkegui, trésorière du GF Anti sua de Nassy

2.4. Changements de la situation économique des femmes

Les interventions ont généré une dynamique économique tangible chez les femmes bénéficiaires. L'accès aux équipements et la structuration des activités ont permis une **valorisation accrue des produits locaux transformés** et une amélioration des revenus individuels et collectifs.

Tableau 4 : Effets économiques constatés

Indicateur	Résultat observé	Remarques
Augmentation journalière des revenus (ex. GF « Taki Sari », Nikki)	De 500 à 5 000 FCFA/jour pour le groupement	Croissance rapide liée à la production de gari
Capitalisation via tontine (GF « Sèmè Allah »)	52 000 FCFA en caisse commune	Renforcement de la solidarité financière entre membres
Femmes ayant commencé à épargner régulièrement après l'intervention	27 %	Indice d'amélioration de la stabilité financière individuelle

Les chiffres montrent une **évolution significative de la situation financière des bénéficiaires**, particulièrement dans les groupements ayant structuré la production autour de produits à forte demande (gari, huile, farine de maïs). L'introduction de pratiques d'épargne individuelle et collective illustre une **amélioration de la gestion des revenus** à moyen terme.

Témoignage significatif :

« Grâce à la rappeuse, nous transformons plus de manioc et gagnons 2 000 FCFA par semaine. Nos enfants vont à l'école sans problème. »

— Membre du GF « Ola Oluwa », Tchaourou

III. Défis Rencontrés

Malgré les impacts positifs observés, certaines contraintes ont limité l'efficacité ou la pérennité des interventions. Ces défis relèvent aussi bien du contexte socio-économique que des aspects opérationnels :

- **Disponibilité irrégulière des matières premières** : 30 % des GF ont déclaré rencontrer des difficultés d'approvisionnement, notamment en manioc et maïs.
- **Manque d'accès à des pièces détachées localement** : plusieurs GF ont rapporté des délais prolongés pour les réparations.
- **Participation fluctuante durant les périodes de cérémonies traditionnelles (ex. Gokpénou)** : baisse de la mobilisation observée dans certaines localités pendant ces moments.

Ces obstacles nécessitent une **planification plus souple des activités** et la mise en place de **mécanismes de résilience** (fournisseurs alternatifs, formation locale en maintenance, planification adaptée au calendrier culturel).



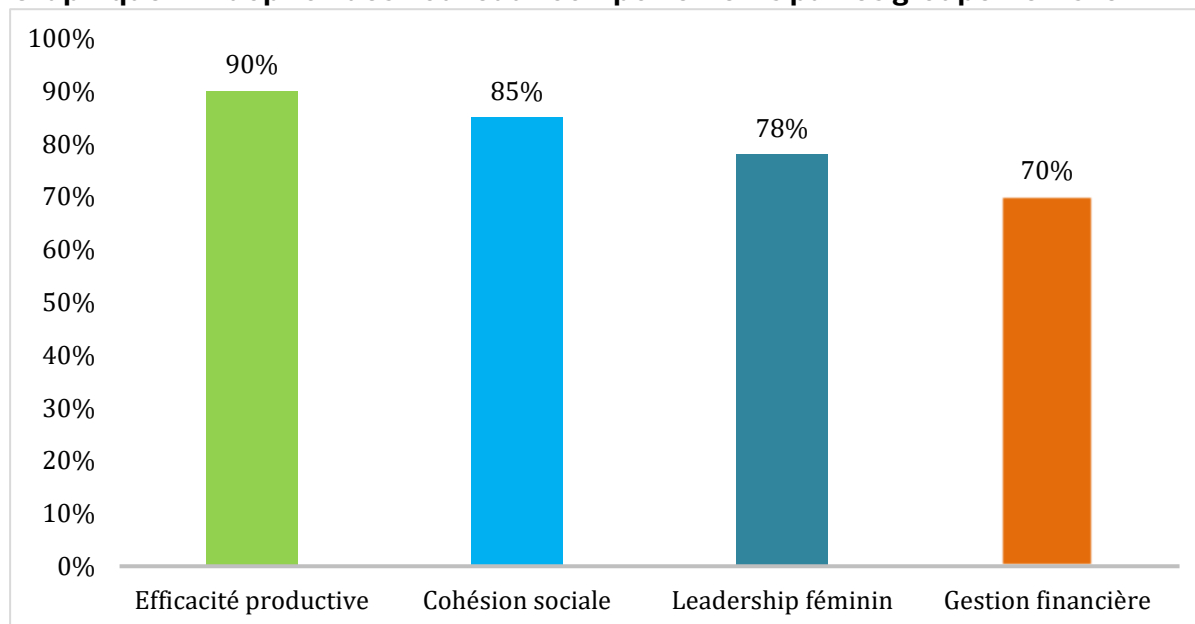
IV. Changements observés dans les comportements et pratiques

Les interventions ont induit des transformations significatives dans les comportements individuels et collectifs des membres des groupements féminins (GF). Ces interventions ont été documentés à travers des témoignages de changements, des visites de terrain et des données quantitatives recueillies lors des suivis réguliers.

Tableau 5 : Synthèse des changements comportementaux et sociaux

Indicateur de changement	Résultat observé	Exemple concret / Témoignage
Amélioration de l'efficacité productive	90 % des GF rapportent un gain de temps	« Avant, il fallait emprunter du matériel chez d'autres personnes. » – GF Douniyarou Se Muyel
Renforcement du leadership féminin	78 % des femmes formées	« Les conseils ont permis d'accroître notre leadership. » – GF Douniyarou Se Muyel
Amélioration de la cohésion sociale	85 % des GF notent une meilleure entente	« On n'a plus de souci, les rancœurs sont terminées. » – GF Douniyarou Se Mouyal
Adoption de pratiques financières structurées	70 % des GF	Mise en place de tontines avec des règles claires et un suivi rigoureux

Graphique 1 : Adoption des nouveaux comportements par les groupements féminins



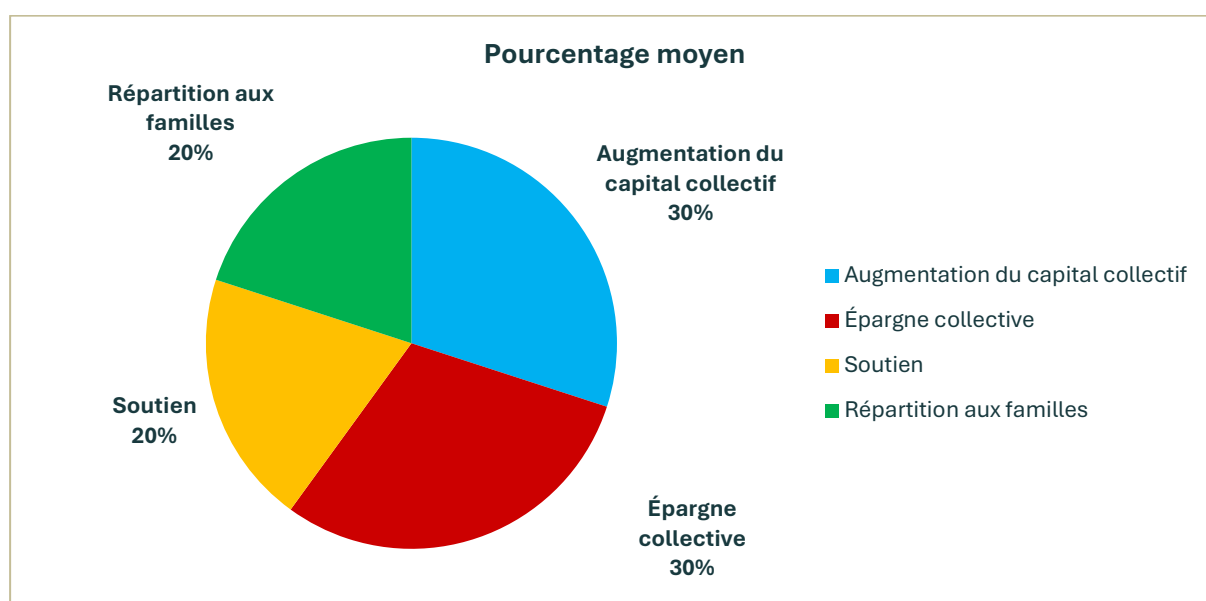
Le graphique montre que 90 % des groupements ont adopté des pratiques améliorant leur productivité, un signe clair d'appropriation des outils introduits. Le leadership féminin progresse, ce qui pourrait à terme renforcer la prise de décision collective. Notons également que l'amélioration de la cohésion sociale (85 %) est essentielle à la stabilité interne des groupements.

4.1. Répartition des Bénéfices au Niveau des Coopératives

Les groupements ont progressivement mis en place des mécanismes de répartition des bénéfices collectifs basés sur des principes d'équité et de durabilité. Ces pratiques apparaissent à la fois l'investissement, la solidarité et la résilience économique.

Tableau 6 : Modèle type de répartition des bénéfices coopératifs

Allocation des bénéfices	Finalité
Augmentation du capital collectif	Investissements dans l'achat d'équipements ou d'intrants
Épargne collective	Constitution d'un fonds de sécurité à moyen terme
Soutien aux membres en difficulté	Solidarité sociale, aides ponctuelles
Distribution aux familles	Répartition équitable des gains à court terme



Graphique : répartition des bénéfices coopératifs

La répartition des bénéfices adoptée par les groupements féminins révèle une gestion équilibrée entre investissement, sécurité financière et solidarité. En allouant 60 % des gains à l'augmentation du capital et à l'épargne collective, ces groupements démontrent une vision stratégique orientée vers le renforcement de leurs capacités productives et la constitution d'une réserve pour faire face aux imprévus. Par ailleurs, les 40 % restants sont consacrés à des actions sociales et immédiates : 20 % pour soutenir les membres en difficulté, renforçant ainsi la cohésion du groupe, et 20 % pour une redistribution aux familles, répondant aux besoins quotidiens. Cette stratégie met en évidence une

dynamique communautaire responsable, fondée à la fois sur la durabilité économique et la solidarité interne et montre le potentiel d'essaimage de ce modèle dans d'autres localités.

Cas concret

Le GF Douniyarou Se Mouyal applique ce modèle depuis 2023. Cela leur a permis d'acheter un moulin communautaire et de soutenir deux membres malades sans perturber le fonctionnement général.

Ce modèle équilibré illustre une gestion mature des bénéfices. Il concilie développement collectif, épargne et entrée sociale.

4.2. Utilisation des Bénéfices Individuels

Les bénéfices individuels sont utilisés stratégiquement, traduisant une bonne intégration des principes de planification budgétaire transmis lors des formations.

Tableau 7 : Répartition des bénéfices individuels par poste de dépense

Poste de dépense	Pourcentage moyen	Détails d'utilisation
Renforcement du capital individuel	30 %	Achat de matières premières ou équipement
Diversification des activités	20 %	Achat-vente de produits tropicaux
Habillement	30 %	10 % pagne, 10 % voile, 10 % habits pour enfants
Éducation des enfants	20 %	Fournitures scolaires, frais de scolaire

Exemple détaillé :

Un membre du GF Midarti Mekebi arrive à diversifier ses sources de revenus. Sur un bénéfice mensuel/trimestriel de 30.000 FCFA l'utilisation du revenu est réparti comme suit :

- **9 000 FCFA** : développement du commerce de karité
- **6000 FCFA** : achat de produits tropicaux
- **9 000 FCFA** : habillement familial
- **6000 FCFA** : éducation des enfants

L'analyse de la répartition du bénéfice individuel met en lumière la capacité des femmes à gérer avec rigueur et intelligence leurs ressources, en équilibrant investissement économique (45 %) et dépenses familiales (55 %). Cette gestion traduit non seulement une **autonomisation progressive**, mais aussi un **engagement actif dans le développement communautaire**. En réinvestissant une partie de leurs gains dans leurs activités génératrices de revenus, ces femmes affirment leur rôle d'actrices économiques à part entière. Parallèlement, les dépenses consacrées à l'habillement et à l'éducation des enfants témoignent de leur **responsabilité sociale** et de leur volonté d'assurer le bien-être et l'avenir de leur famille. À travers cette gestion équilibrée et tournée vers l'intérêt collectif, la femme consolide sa **position de pilier du foyer et de la communauté**, et constitue un **modèle inspirant** pour l'ensemble du groupement.

4.3. Fonctionnement des Systèmes de Tontine

Les tontines ont connu une modernisation dans leur gestion : les règles sont désormais codifiées, les réunions régulières, et un suivi systématique est effectué par un comité.

Tableau 8 : Caractéristiques des tontines modernisées

Règle	Détail de la mise en œuvre	Avantage
Adhésion	Cotisation initiale entre 2 000 – 5 000 FCFA	Constitution d'un capital de départ
Cotisations régulières	À partir de	Stimulation de l'épargne disciplinée
Accès au crédit	Après 4 mois	Incitation à la constance
Remboursement	Intérêt de 10 %, délai	Creation d'un fond

Cas pratique :

Au sein du GF Potal Fulfude, ce système a permis à plus d'une dizaine de femmes d'obtenir des microcrédits pour diversifier leurs activités. Le taux de remboursement actuel est de 100 %, ce qui démontre une grande fiabilité du modèle.

Les tontines ne sont plus de simples mécanismes d'épargne informels, mais de véritables institutions de microfinance communautaire.



V.Recommandations pour la consolidation et la durabilité du programme

Afin de renforcer les acquis du programme et d'en garantir la pérennité, les actions suivantes sont proposées :

- **Organiser des sessions de formation semestrielles** pour permettre aux membres des groupements féminins de mettre à jour régulièrement leurs compétences techniques et d'intégrer les évolutions liées aux outils et aux pratiques innovantes.
- **Faciliter l'accès aux financements** en organisant un atelier de mise en relation/partenariats avec les institutions de microfinance locales. Cela permettra de renforcer la capacité d'investissement des groupements, notamment pour l'acquisition de matériel ou l'extension de leurs activités économiques.
- **Soutenir la commercialisation des produits** en promouvant leur écoulement à travers des circuits courts, des marchés locaux et des foires régionales. Cette approche vise à accroître la visibilité des productions, améliorer les revenus et tisser des liens commerciaux durables.
- **Mettre en place un système de suivi technique régulière**, notamment par des visites trimestrielles sur le terrain. Cela permettra de détecter précocement les pannes, d'apporter un accompagnement personnalisé et d'anticiper les besoins spécifiques de chaque groupement.
- **Créer un dispositif local de gestion des pièces détachées**, en collaboration avec des artisans ou commerçants locaux, afin de réduire les délais de réparation et d'améliorer l'autonomie technique des groupements face aux aléas matériels.

Conclusion

L'évaluation des interventions menées par l'ADECOB dans le cadre du programme AGORA met en lumière des **résultats tangibles en matière de renforcement des capacités, d'autonomisation économique et de cohésion sociale** des groupements féminins bénéficiaires. Les données collectées, à la fois quantitatives et qualitatives, montrent que les femmes ont acquis de nouvelles compétences, ont vu leurs revenus croître, et jouent désormais un rôle plus affirmé au sein de leurs communautés.

Cependant, pour garantir la **pérennité des effets obtenus**, il est essentiel d'intégrer une stratégie d'accompagnement post-projet incluant le **renforcement continu des compétences**, l'**accès structuré au financement** et une **logistique adaptée au contexte local**. En ce sens, la dynamique initiée constitue une base solide à approfondir pour consolider l'inclusion économique et sociale des femmes dans les communes du Borgou.





**ASSOCIATION POUR LE DEVELOPPEMENT DES
COMMUNES DU BORGOU**

Enregistrée sous le N° 2009/032/PDBA/SG/DASCSR du
06 Mars 2009

BP 01 N'Dali - République du Bénin ;
Tél : **01 95 64 73 73** ;
E-mail : secretariatadecob@yahoo.fr